

NOTE DE CONJONCTURE INSEE AMÉLIORATION DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE

L'INSEE, dans sa dernière analyse de conjoncture, confirme la réalité d'une reprise économique.

■ La croissance économique

La poursuite de cette dynamique, qu'anticipe l'Insee, conforte pleinement la cible de 1,5 % de croissance pour l'ensemble de l'année, arrêtée par le gouvernement au printemps 2015, l'INSEE prévoyant même 1,6 % de croissance cette année, après 1,2 % en 2015. Après un 1^{er} trimestre plus dynamique que prévu (+0,6 %), la croissance se poursuivra avec un rythme trimestriel de + 0,3 % / + 0,4 % jusqu'à la fin de l'année.

■ La consommation des ménages

La consommation des ménages continuerait à augmenter (+ 1,6 %), grâce à la progression de l'emploi et donc des revenus, la modération fiscale, et le niveau toujours faible des prix du pétrole. Avec + 1,7 % en 2016 (après + 1,6 % en 2015), le pouvoir d'achat des ménages connaîtrait sa plus forte progression depuis 2007.

■ L'investissement des entreprises

L'investissement des entreprises serait le principal facteur d'accélération de la croissance en 2016. Grâce notamment à l'effet cumulé des politiques mises en œuvre (CICE, Pacte de responsabilité et de solidarité), le taux de marge des entreprises retrouverait fin 2016 un niveau proche de celui d'avant la crise de 2008.

S'ajoutant à l'effet accélérateur de la mesure de suramortissement et des conditions de financement très favorables, ceci permettrait à l'investissement des entreprises de progresser de + 4,7 % en 2016, évolution également inédite depuis 2007.

Prévision emploi : 210 000 créations d'emplois et une baisse du chômage de 0,4 point en 2016

D'après l'Insee, l'accélération de l'activité et les politiques d'allègement du coût du travail sur les bas salaires stimuleraient l'emploi, qui augmenterait de 210 000 emplois en 2016, dont 140 000 emplois salariés dans le secteur marchand non agricole.

Le plan « Tous pour l'emploi » produirait des effets notables :

- La prime à l'embauche TPE devrait bénéficier à 1 million d'embauches et permettre la création nette de plusieurs dizaines de milliers d'emplois.
- Le nombre d'entrée en formation de demandeurs d'emploi atteindrait quasiment 900 000 en 2016, soit 180 000 de plus qu'en 2015.

Cette augmentation permettrait une baisse du taux de chômage, de 0,4 point à 9,8 % de la population active en fin d'année (9,5 % en métropole). Le taux de chômage baisserait continûment en 2016, pour retrouver en fin d'année son niveau de fin 2012.

Pour rappel, l'économie française a renoué avec les créations nettes d'emplois en 2015 : + 110 000 emplois marchands et + 190 000 emplois au total, permettant déjà une stabilisation du taux de chômage.